

Monde

## Le commerce extérieur européen tient le choc malgré les droits de douane

Guillaume de Calignon

**Les exportations européennes de biens ont progressé l'an passé de 2 % malgré le protectionnisme de Donald Trump.**

C'est une surprise étant donné le grand chambardement de l'an passé. Le commerce extérieur européen a résisté aux vents contraires en 2025. L'excédent commercial en biens de l'Union européenne a atteint 164,6 milliards d'euros l'an dernier, contre 168 milliards l'année précédente.

Les exportations ont même grimpé de 2 %, envers et contre tout, surtout contre le protectionnisme de l'administration Trump. Les Etats-Unis se sont en effet lancés l'an passé dans une politique de hausse des droits de douane à tout va. Les Européens ont signé un accord commercial avec le président américain en juillet dernier leur imposant 15 % de tarifs douaniers sur leurs exportations outre-Atlantique.

*« Il n'y a pas eu d'écroulement du commerce international. Nous ne sommes pas dans les années 1930. Les économies restent fortement intégrées »*, souligne André Sapir, économiste de l'institut Bruegel, un think tank bruxellois.

Est-ce à dire que le Vieux Continent est à l'abri des turbulences commerciales à l'avenir ? Evidemment non. *« Nous verrons les effets des droits de douane de Trump cette année sur le commerce international, d'autant que le consommateur américain manque de confiance et que la demande domestique chinoise peine malgré les stimuli »*, prévient Ana Boata, responsable de la recherche économique chez Allianz Trade.

Déjà, dans les détails, on voit l'impact des droits de douane américains sur les exportations européennes vers les Etats-Unis. Au cours des trois derniers mois de 2025, les ventes des entreprises du Vieux Continent en Amérique ont chuté de 15 % par rapport à 2024. La bonne performance de 2025 repose en grande partie sur les très forts achats des Américains au cours des mois qui ont précédé l'instauration des droits de douane...

*« Le multilatéralisme n'est pas entièrement mort puisque 30 % du commerce international repose sur des accords de libre-échange déjà négociés ou en train d'être négociés »*, veut croire Ana Boata. C'est pourquoi l'UE s'attache à nouer des partenariats commerciaux avec l'Inde ou encore l'Amérique du Sud à travers le Mercosur, très décrié par le gouvernement français.

Ce mouvement est compréhensible de la part des Européens, dont l'économie reste dépendante de la demande extérieure. Il faut que les entreprises, de l'Allemagne à l'Espagne, trouvent de nouveaux clients. Elles ont commencé à le faire. Les exportations européennes vers l'Inde, avant même l'entrée en vigueur de l'accord avec New Delhi, ont progressé de 7,5 % au dernier trimestre 2025 par rapport aux trois derniers mois de l'année précédente.

### Relation déséquilibrée avec la Chine

Mais le gros problème de l'Europe, c'est la relation commerciale qu'elle entretient avec la Chine. Celle-ci est de plus en plus déséquilibrée. Le déficit de l'UE avec Pékin approche désormais les 30 milliards d'euros par... mois. La compétitivité chinoise s'est sensiblement améliorée ces dernières années.

L'appréciation de l'euro par rapport au dollar mais aussi par rapport à la devise chinoise, le renminbi, aggrave la situation. Surtout à l'heure où le marché américain se referme petit à petit et absorbe moins d'exportations européennes.

Résultat, *« la part des exportations mondiales de l'UE est tombée sous la barre des 14 % l'an dernier, en baisse de 1,5 point de pourcentage par rapport à 2019 »*, estiment les économistes du cabinet Oxford Economics. Ils mettent en avant *« la puissance manufacturière de la Chine et son important soutien politique, la dynamique défavorable des taux de change, la hausse des coûts de la main-d'oeuvre et de l'énergie en Europe et l'impact des changements technologiques rapides auxquels l'UE était mal préparée »* pour expliquer cette contre-performance.

D'où les efforts de Bruxelles pour essayer de réparer la machine. Les chefs d'Etat européens se sont entendus cette semaine en Belgique pour approfondir le marché unique. C'est probablement une bonne chose sur le plan économique mais le reste du monde va vite. Très vite.